


Editorial

●  Nous consacrons ce troisième numéro de *Regards croisés* à l'historien de l'art allemand Stefan Germer. Alors que le précédent volume comprenait un dossier thématique sur le gothique et le concept de gothique, nous revenons ici, avec l'alternance habituelle, à la présentation d'un(e) historien(ne) ou d'un(e) philosophe de l'art dont le travail, relevant de l'espace francophone ou germanophone, mérite selon nous d'être mieux connu dans l'espace linguistique autre que le sien. Les auteur(e)s du dossier de notre premier numéro avaient de la sorte déjà pu présenter l'historien de l'art français Daniel Arasse au public germanophone.

Étant donnée la ligne éditoriale de la revue *Regards croisés*, il va de soi que l'œuvre de Stefan Germer présentait pour nous un intérêt particulier, puisque cet historien de l'art, mort prématurément en 1990, se trouve avoir contribué comme peu l'ont fait à la recherche allemande consacrée à la France des XVII^e et XIX^e siècles. Malgré la dimension internationale des engagements de Germer et particulièrement ses prises de parti dans les débats franco-allemands d'histoire de l'art, seuls deux de ses essais ont jusqu'à présent été traduits en français : la préface publiée en 1994 pour les *Vies de Poussin*, dont Germer fut l'éditeur (dans une traduction d'Olivier Schefer) et un essai posthume portant sur Géricault¹. Il faudra toutefois attendre la traduction en cours de l'étude générale de Germer intitulée *Art – Pouvoir – Discours. La carrière intellectuelle d'André Félibien dans la France de Louis XIV* [*Kunst – Macht – Diskurs. Die intellektuelle Karriere des André Félibien im Frankreich von Louis XIV*] pour que l'une de ses monographies devienne enfin accessible au lectorat francophone².

Regards croisés.

Revue franco-allemande de recensions
d'histoire de l'art et esthétique
Numéro 3 / 2015.

Les auteur(e)s que nous avons pu réunir pour les textes du dossier du présent numéro de *Regards croisés* témoignent de la multiplicité des facettes de Stefan Germer, qui ne s'est jamais contenté d'être un historien en retrait de l'actualité, mais se présentait au contraire comme un intellectuel personnellement engagé (article de Hubertus Kohle). C'est encore le cas de ses dernières recherches portant sur le XVII^e siècle (article de Thomas Kirchner), dans le cadre de son ouvrage sur *La carrière intellectuelle d'André Félibien* par exemple. L'imposante étude de Germer *Historicité et autonomie. Études sur les peintures murales dans la France du XIX^e siècle. Ingres, Chassériau, Chenavard et Puvis de Chavannes* [*Historizität und Autonomie. Studien zu Wandbildern im Frankreich des 19. Jahrhunderts. Ingres, Chassériau, Chenavard und Puvis de Chavannes*] se singularisait déjà par son objet d'étude inhabituel et jusque là peu traité par l'histoire de l'art. Elle est surtout remarquable du fait que la compréhension que développe Germer des formes comme « vecteur d'idéologies » au niveau tant social qu'institutionnel ou psychologique allait à rebours de la tendance largement répandue à son époque de souligner plutôt l'autonomie des arts³. Germer interrogeait également les méthodes de l'histoire de l'art dans ses réflexions sur l'appréhension de l'histoire, qui sous-tendaient par exemple ses analyses des toiles d'Édouard Manet (article de Julie Ramos)⁴. Il prenait en la matière toujours en considération l'actualité de sa discipline et cela à une époque où les débats portant sur l'art contemporain étaient rares, voire jugés indésirables au sein des instituts d'histoire de l'art en Allemagne. Ce sont précisément cet engagement et la compréhension de la critique comme connaissance engagée de l'art que Germer a, en compagnie d'Isabelle Graw, durablement ancrés dans le paysage intellectuel, par l'entreprise fondatrice que représentent en 1990 leurs *Textes sur l'art* [*Texte zur Kunst*] (article de Peter Geimer).

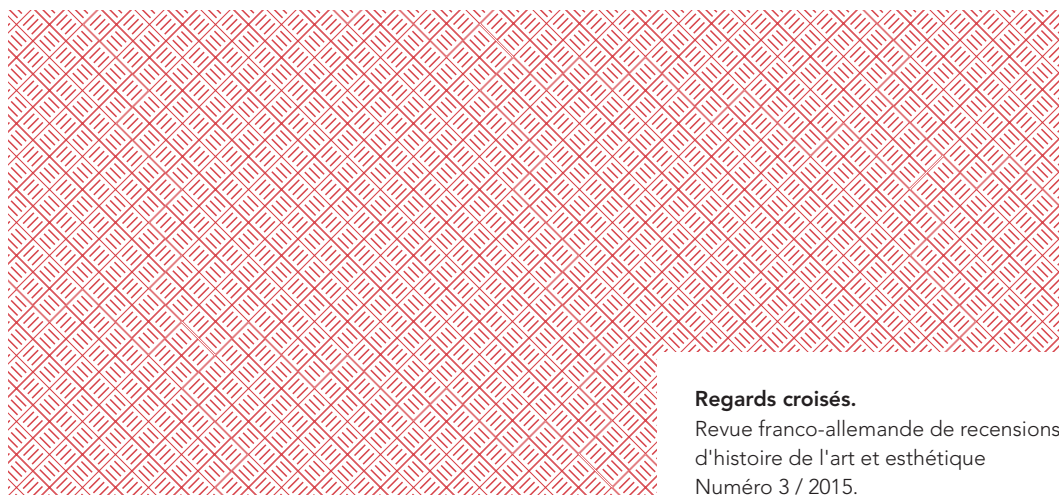
Dès lors qu'il nous tient à cœur de présenter des auteur(e)s jusqu'alors peu connus de part et d'autre des deux espaces linguistiques que forment les aires francophone et germanophone, la traduction des textes du dossier, que ce soit en allemand ou en français, nous semble absolument indispensable. Le travail que cela a nécessité pour les trois premiers numéros de *Regards croisés* a permis de faire apparaître l'exigence de la traduction comme un noyau dur de notre projet. D'emblée, la nécessité de traductions réciproques a défini la configuration graphique de la revue aussi bien que le logo adopté par *Regards croisés*. En découle le souhait de faire désormais figurer dans le journal toute la diversité culturelle des entreprises de « traductions », au sens large du terme, au sein d'une section spéciale intitulée « Projets croisés ». Nous souhaitons y entrer en dialogue avec ceux qui façonnent par leur travail l'échange culturel entre espace francophone et germanophone, qu'il s'agisse de traducteurs(trices), d'éditeurs, ou bien encore de curateurs(trices). Notre interview avec l'auteur et philosophe français Olivier Schefer, consacrée à la longue expérience de ce dernier en matière de traduction, inaugure pour ce numéro cette rubrique. Le point de départ de cet entretien est marqué par sa traduction des *Vies de Poussin* que Stefan Germer avait lui-même publiées en 1994.

Dans ce nouveau numéro de *Regards croisés*, une place particulière est comme toujours réservée aux regards réciproques sur les nouvelles parutions en histoire de l'art et en esthétique qu'offre pour des périodes diverses et variées l'autre espace linguistique, grâce

à des recensions en allemand de publications françaises et, réciproquement, à des discussions en français sur des parutions émanant de l'espace germanophone. Dans ces recensions, l'effort de traduction ne se limite pas, selon nous, à s'accomplir à petite échelle, puisque qu'il doit servir à approfondir de manière plus large l'échange entre les deux espaces linguistiques.

Nous exprimons notre plus profonde gratitude envers les nombreux auteurs et auteures qui se sont engagés dans ce projet bilingue pour son troisième numéro. Que l'HiCSA (Université Paris 1 – Panthéon-Sorbonne), le Centre Allemand d'Histoire de l'Art de Paris, l'Académie de Münster et l'Université Humboldt de Berlin soient également chaleureusement remerciés pour leur soutien institutionnel et financier précieux.

1. Stefan Germer (éd.), *Vies de Poussin. Bello-ri, Félibien, Passeri, Sandrart*, traductions de l'italien par Nadine Blamoutier, et de l'allemand au français par Olivier Schefer, Paris : Éditions Macula, 1994. Stefan Germer, « Peurs plaisantes : Géricault et l'inquiétante étrangeté à l'aube du XX^e [sic] siècle », dans Bruno Chenique et Sylvie Ramond (dir.), *Géricault. La folie d'un monde*, cat. exp., Lyon, Musée des Beaux-arts, Paris : Éditions Hazan, 2006, p. 15-31 ; paru en anglais : « Pleasurable Fear : Géricault and Uncanny Trends at the Opening of the Nineteenth Century », *Art History* 22/2, 1999, p. 159-183, ainsi qu'ultérieurement en allemand : « Die Lust an der Angst – Géricault und die Konjunkturen des Unheimlichen zu Anfang des 19. Jahrhunderts », dans Klaus Herding et Gerlinde Gehrig (dir.), *Orte des Unheimlichen. Die Faszination verborgenen Grauens in Literatur und bildender Kunst*, Göttingen : Vandenhoeck & Ruprecht, 2006, p. 159-191.
2. Stefan Germer, *Kunst – Macht – Diskurs. Die intellektuelle Karriere des André Félibien im Frankreich von Louis XIV*, Munich : Wilhelm Fink, 1997 ; traduction en français par Aude Virey-Wallon sous le titre : *Art – pouvoir – discours. La carrière intellectuelle d'André Félibien dans la France de Louis XIV*, en collaboration avec le Centre allemand d'Histoire de l'Art, Paris, parution prévue pour novembre 2015.
3. Stefan Germer, *Historizität und Autonomie. Studien zur Wandmalerei im Frankreich des 19. Jahrhunderts : Ingres, Chassériau, Chenavard und Puvis de Chavannes*, Hildesheim : Georg Olms Verlag, 1988.
4. Stefan Germer, « "Le répertoire des souvenirs". Zur Reflexion des Historischen bei Manet », dans Manfred Fath et Stefan Germer (éds.), *Édouard Manet. Augenblicke der Geschichte*, Munich : Prestel, 1992, p. 40-54.



Regards croisés.

Revue franco-allemande de recensions
d'histoire de l'art et esthétique
Numéro 3 / 2015.